

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 4

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Musique à l'Etranger.

Belgique.

Octobre, pour la Belgique musicale, est surtout le mois de la grande et immédiate préparation à l'énorme activité artistique, de six ou sept mois, qui commencera dès les lendemains de la Toussaint. Seuls, parmi les institutions de musique importantes, les Conservatoires ont rouvert leurs portes, pour les cours tout au moins ; les principaux théâtres ont aussi débuté, présentant leurs pensionnaires anciens et nouveaux, dans le vieux répertoire, sauf à la Monnaie (Bruxelles) où les directeurs rompant avec les traditions, ont donné comme spectacle de réouverture *Lohengrin*, avec une mise en scène en grande partie renouvelée. Le zèle déployé dans la maison est au reste très grand : en dehors de reprises variées, une œuvre nouvelle, divertissement chorégraphique de dimensions modestes, il est vrai, vient d'être montée avec succès : *Quand les chats sont partis...* d'un jeune compositeur de talent, M. Lauverijns. — Plus importante est la première représentation au Théâtre lyrique flamand d'Anvers, sous la direction de l'auteur, du *Faust* (sur le texte de Gœthe) de M. Heinrich Zöllner. L'œuvre dont le grand intérêt musical est unanimement reconnu, a bénéficié d'une bonne interprétation d'ensemble. Voilà, jusqu'à ce jour, ce que nos théâtres ont donné en fait de nouveautés ; inutile de dire qu'il en est bien d'autres et des plus importantes, annoncées pour bientôt.

Quant aux sociétés de concerts, elles viennent toutes de lancer leurs programmes généraux : Bruxelles, Bruges, Gand, Anvers, Liège, Tournai sont les centres principaux de ces manifestations purement musicales, comportant plusieurs concerts symphoniques, dont quelques-uns avec chœurs, et des séances nombreuses de musique de chambre, à Bruxelles surtout, où elles se succèdent presque sans interruption pendant plusieurs mois. Espérons que la qualité égalera au moins la quantité. Il est évident que dans les belles institutions d'arts du pays : Concerts Ysaye (6), Populaires (4), Durant (5) et du Conservatoire (4), Quatuor Zimmer (4), etc., de Bruxelles ; Concerts du Conservatoire de Bruges (4), de Liège (4-5) et de Gand ; Nouveaux Concerts d'Anvers (5), Société de musique de Tournai (3) et d'autres, l'auditeur trouvera toujours de la satisfaction et de l'intérêt. Ce sont des ensembles qui ont fait leurs preuves et sont dirigés par des artistes. Si même les exécutions ou certaines parties du programme ne sont pas toujours irréprochables, on y trouvera malgré cela encore, un enseignement profitable. Dès lors, le temps n'est pas perdu, et si j'ajoute que le plus souvent l'intérêt est de premier ordre et le plaisir d'art très grand, j'aurai dit qu'il faut y aller en toute confiance. C'est donc avec l'espérance de joies prochaines que nous attendons nos grands concerts ; M. Dupuis les inaugurera, le 8 novembre, par le premier Concert populaire, avec le concours du jeune violoniste Mischa Elman.

MAY DE RUDDER.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

② Mme Bressler-Gianoli qui chante actuellement *Carmen* au Théâtre dal Verme de Milan, y remporte un succès considérable. « Intelligent et interessantissima », dit d'elle un de nos confrères de la presse milanaise.

② M. Edouard Combe vient de donner à Vevey une conférence sur ce sujet extrêmement intéressant : *Le Beau musical*. Il la répétera à Neuchâtel, le 16 novembre, à Lausanne, le 23 et vers la même époque à Fribourg et à Berne. Nous en reparlerons à l'une ou l'autre de ces occasions.

② M. Gustave Koeckert, dont on se rappelle l'intéressant article sur la « Routine et les progrès dans l'enseignement du violon » vient de terminer la traduction allemande de ses *Principes rationnels de la technique du violon*. On sait le succès de cet ouvrage, appelé à exercer une influence profonde sur l'enseignement des instruments à archet. L'édition française ne tardera pas à être épuisée. Quant à l'édition allemande, elle paraîtra au premier jour, chez Breitkopf et Härtel, à Leipzig, avec quelques additions et modifications légères. Elle sera suivie peu après d'une version anglaise.

② M. Lambert-Janet, le jeune ténor lausannois, s'en va, cet hiver, à Hanoï, pour la saison théâtrale.

② **M. Emmanuel Moor** est un homme heureux, pour autant du moins que la morale du grillon n'est pas la vraie : son inspiration ne tarit jamais, ses portefeuilles à peine remplis se vident et mille gazettes proclament à l'envi l'apparition de l'œuvre nouvelle : c'est un trio en *ut* majeur, inédit, que M. L. Breitner exécutera pour la première fois en public, dans son prochain concert à Lausanne et qui, publié aussitôt après, sera emporté en tournée par MM. Cortot, Thibaud et Casals ; — c'est encore le concerto pour deux violoncelles, entendu un peu partout ces dernières semaines et que M. Chevillard vient de mettre au programme de l'hiver, avec M^{me} et M. Casals-Suggia comme interprètes... Et voilà comment après ou avant tant d'autres nous l'avons annoncé.

② **M. Eugène Ysaye** fera en Suisse, dans le courant de février 1909 probablement, une tournée de douze concerts, dont plusieurs avec le concours de l'« Orchestre symphonique » de Lausanne. Nous apprenons également que le grand violoniste se propose de faire entendre à Bruxelles, au cours de l'hiver, un nouveau concerto de violon de son frère, M. Théophile Ysaye qui, depuis qu'il a quitté Genève, vit assez retiré à Bruxelles et se vole avec ardeur à la composition.

② **Baden.** M. Carl Vogler annonce, avec le concours du « Quatuor de la Tonhalle » de Zurich, trois séances de musique de chambre qui auront lieu le 22 novembre 1908 et les 17 janvier et 7 février 1909. Entre deux œuvres instrumentales, Brahms et V. Andreae (trio en *mi bémol*, au piano : l'auteur), Haydn et Beethoven, Mendelssohn et R. Schumann, il y aura chaque fois une série de lieder chantés par M^{me} Maria Philippi, M^{me} Lobstein-Wirz et M. R. Jung. Ce sont là de vrais programmes de musique de chambre, n'abusant pas de la force de « résistance » des auditeurs et dont nous voudrions voir la formule de programme adoptée par un grand nombre d'associations analogues.

② **Bâle.** Le « Gesangverein » a choisi pour le concert des 2 et 3 décembre, que nous avons déjà annoncé, un programme des plus intéressants : Liszt, *Psaume XIII*, pour double chœur, ténor solo et orchestre ; Klose, *Vidi aquam*, pour chœur et orchestre ; Brahms, *Ave Maria*, pour voix de femmes et orchestre ; H. Berlioz, *Te deum*, pour double chœur, voix d'enfants, solo et orchestre. En outre, on entendra dans quelque solo le ténor F. Senius engagé pour la circonstance.

② **Fribourg.** Il est question, dans les cercles musicaux, d'une audition au cours de la saison qui commence, du *Chant de louanges*, de F. Mendelssohn-Bartholdy, par plusieurs sociétés chorales de la ville, sous la direction de M. Antoine Hartmann.

② **Genève.** La « Société de Chant sacré » a fixé son premier concert au 18 novembre et y exécutera une série de chœurs *a cappella* de Lotti, F. Richter, Berlioz, O. Barblan, etc., commentant les épisodes essentiels de la vie du Christ.

② Comme nous l'avons annoncé déjà, M. Félix Berber a fondé un quatuor avec MM. Eugène Reymond, Woldemar Pahnke et Adolphe Rehberg. Les quatre séances de la saison auront lieu les 4 novembre et 9 décembre 1908, 30 janvier et 13 mars 1909. En voici les programmes : I. *Quatuors à cordes* de Haydn (op. 17, n° 5), de Mozart (*mi bémol*) et de Beethoven (op. 59, n° 1). — II. *Quatuors* de Beethoven (op. 18), Schillings et Brahms (*ut mineur*). — III. *Quatuors* de Schubert (*la mineur*), César Franck et Haydn (*sol majeur*). — IV. *Quatuors* de Beethoven (*ut dièze mineur*), *Trio à cordes* de Mozart, *Sextuor* de Brahms.

② La Bibliothèque du Grand-Théâtre vient de recevoir de M^{me} Barton la partition d'orchestre originale, manuscrite, du *Déluge* de M. C. Saint-Saëns.

② M. William Montillet, organiste de l'église de Saint-Joseph, aux Eaux-Vives, aura la joie d'inaugurer l'été prochain un nouvel orgue que la paroisse vient de commander à la maison B. Tschanun. Cet instrument, à trois claviers, comprendra trente-trois jeux et tous les perfectionnements de la facture moderne.

② Le rapport de l'association pour l'« Art social », pour l'exercice 1907-1908, vient de paraître. Du 14 novembre au 16 mai, trente-cinq soirées ou matinées ont eu lieu dans les divers quartiers de la ville et à la campagne. Le nombre total des assistants a été de 19.800 et l'on a refusé environ huit mille billets. A propos de la représentation de *Faust*, l'opéra de Gounod, au Théâtre, le comité répond aux objections et aux critiques qui lui sont parvenues, en affirmant entre autres que « l'Art social est essentiellement une œuvre d'éducation artistique et n'entend écarter aucune des manifestations de l'art ». Encore faudrait-il s'entendre sur le choix d'œuvres d'art véritable et ayant une portée sociale réelle.

② **Lausanne.** Dans sa dernière séance, le comité du Conservatoire a appelé M^{me} Hélène Blanchet aux fonctions de professeur de chant ; M. Tom Canivez à celles de professeur de violoncelle, et M. Robert Gayrhos, à celles de professeur de piano. Leur entrée en fonctions est fixée au 1^{er} novembre.

De plus, deux cours parallèles sur l'*Oeuvre musicale* envisagée au point de vue de la

structure, de l'exposition (?) et de l'interprétation seront donnés, dès le lundi 16 novembre, sous les auspices du Conservatoire et dans ses locaux, par M. Ernest Bloch, compositeur de musique à Genève. Un de ces cours est destiné aux personnes ayant quelques connaissances techniques de la musique et qui désirent les approfondir. Le cours parallèle sera donné sous forme de conférence et s'adresse à tous les amateurs.

② **Montreux.** La « Société de musique » de Montreux organise cet hiver encore toute une série d'auditions qui commenceront en novembre pour se terminer au printemps 1909. Elle s'est assuré le concours des artistes suivants : 18 novembre, Grand Hôtel à Territet, M. Harold Bauer, pianiste ; 4 décembre, Kursaal, M. Arrigo Serato, violoniste, avec le concours de l'Orchestre du Kursaal ; 9 décembre, Montreux-Palace, M^{me} Julia Culp, cantatrice ; 7 janvier 1909, Kursaal, M. Manrico Bacci, ténor, avec le concours de l'Orchestre du Kursaal ; 4 février, Kursaal, « Le Trio Russe », M^{me} Vera Maurina (piano), M. M. Press (violon), M. S. Press (violoncelle) avec le concours de l'Orchestre du Kursaal. — Un sixième concert sera annoncé ultérieurement.

② **Neuchâtel.** Le III^{me} concert d'abonnement de la « Société de musique » aura lieu le mardi 12 janvier 1909, exceptionnellement (au lieu du 14, comme nous l'avions annoncé). Le *Double quintette* (instruments à vent et à cordes) de Paris prétera son concours. Parmi les œuvres orchestrales qui seront aussi exécutées dans ces concerts, sous la direction de M. A. Cor de Las, mentionnons : la *Symphonie romantique* d'Ant. Bruckner ; *Aus Italien* de Rich. Strauss ; *Les Erynnies* de Massenet ; les *Scènes bohémiennes* de Bizet, etc.

② M. Rodolphe Jung, de Bâle, a été engagé par la « Société chorale » pour chanter les soli de *Neuchâtel suisse*, les 28 et 29 novembre prochains. Lors des fêtes de 1898, c'était M. Auguez, le regretté baryton parisien, qui avait participé à l'exécution de l'œuvre de M. Joseph Lauber.

② Les cinq séances de *Musique de chambre* auront lieu les jeudis 19 novembre et 17 décembre 1908, 21 janvier, 18 février et 18 mars 1909, avec, au programme, les œuvres suivantes : quatuors pour instruments à archet en *mi bémol* majeur, de Mozart, — en *sol* majeur (op. 18, II) de Beethoven, — en *mi bémol* majeur (op. 12), de Mendelssohn, — en *ré mineur*, de Schubert, — en *la bémol* majeur (op. 105), de Dvorak ; puis, avec piano, le trio en *mi bémol* majeur (op. 14) de V. Andreea, celui en *si bémol* majeur (op. 97) de Beethoven, — les quatuors en *si bémol* majeur (op. 41) de Saint-Saëns, en *ut* mineur (op. 60) de Brahms, et le quintette en *la* majeur (op. 114) de Schubert. On entendra en outre deux sonates pour piano et violon : en *fa* majeur de Mozart, en *fa dièse* mineur (op. 84) de Max Reger, puis le *Prélude, choral et fugue* de César Franck et la sonate « appassionata » (op. 57) de Beethoven.

M. Emile Lauber s'absentant de Neuchâtel cet hiver, M^{me} Yvonne Röthlisberger a bien voulu se charger de la partie de second violon dans le quatuor. Celui-ci est donc composé de M. Carl Petz, M^{me} Yvonne Röthlisberger, MM. W. Schmid, Edm. Röthlisberger, avec au piano, alternativement, MM. Alb. Quinche et Ad. Veuve. Signalons avec joie et respect que l'« Association des musiciens neuchâtelois pour les séances de musique de chambre » en est à sa vingt-sixième année d'exercice.

② La « Société de musique » vient de faire paraître le premier numéro de la VI^{me} année de son *Bulletin musical* que M. Willy Schmid rédige avec grand soin. Ce numéro renferme, en plus du portrait et de la biographie de M. Cor de Las, un essai intitulé *Consonance et dissonance* et le rapport du Comité de la « Société de musique » sur l'exercice 1907-1908. On y constatera que, grâce aux cotisations des 225 sociétaires, aux dons généreux et aux recettes de concerts, les comptes offrent un aspect très réjouissant. Les recettes du compte général s'élèvent à fr. 15,817.97, tandis que les dépenses ont été de fr. 13,475.90. Le boni de l'exercice s'élève donc à fr. 2,342.07. En outre, la société possède un « fond d'amélioration » dont le capital doit rester intact et qui ascende à fr. 12,952.58. Que d'associations musicales voudraient en être au même point !

② **Saint-Gall.** Le concert du « Concert-Verein » au bénéfice de la caisse de secours de l'orchestre est fixé au 7 janvier 1909.

ETRANGER

② **M. Paul Goldschmidt** qui n'est point un inconnu pour nous, vient de débuter à Londres, dans un des Concerts-Promenade, sous la direction de M. Henry Wood. Il a remporté dans le concerto en *mi bémol* de Fr. Liszt, un légitime succès.

② **M. Maurice Reuchsel**, de Lyon, a écrit pendant l'été un *Concertstück* pour violon et orchestre, en trois mouvements : Allegro moderato, Lamento, Allegro deciso (sur un thème populaire). L'auteur fera entendre son œuvre au cours de l'hiver, dans plusieurs villes françaises et étrangères, et il la publiera incessamment.

⑥ **M^{me} Ada de Romain** qui, sous le pseudonyme d'*Eva*, publia de nombreuses correspondances musicales dans les revues spéciales, vient d'épouser M. Georges Bougère. On sait que M^{me} Bougère est la fille du comte L. de Romain, président d'honneur des concerts populaires d'Angers et qui passe, chaque année, une notable partie des vacances d'été en Suisse, à Fribourg. Il fut l'un des hôtes les plus assidus et l'un des admirateurs fervents de nos fêtes musicales suisses.

⑥ **M^{me} Marcella Sembrich**, la grande cantatrice qui séjourne depuis plusieurs années tantôt à Berlin, tantôt aux Etats-Unis, rentrera en Europe vers la fin de février 1909, en vue d'une longue tournée de concerts et de représentations à travers l'Allemagne, la Russie et la Pologne. Puis elle viendra se fixer dans les environs de Lausanne où elle a, paraît-il, fait l'acquisition d'une superbe villa.

⑥ **Bayreuth.** Il est d'ores et déjà décidé que les « Festspiele » auront lieu non seulement l'année prochaine, mais *chaque année*, jusqu'à l'expiration du délai de protection des œuvres de Richard Wagner, c'est-à-dire jusqu'en 1913. On affirme d'autre part que les représentations de cette année, notamment les nouveaux décors de *Lohengrin*, ont occasionné à l'administration des frais considérables qu'il a été impossible de récupérer en une saison. Le programme de 1909, du 22 juillet au 20 août se composera, comme celui de l'été passé, de *Parsifal* (sept fois), de *Lohengrin* (cinq fois) et de *l'Anneau du Nibelung* (deux cycles). M. Siegfried Wagner conserve la direction générale de l'entreprise, bien que la santé de sa mère, M^{me} Cosima Wagner, soit entièrement rétablie.

⑥ **Béziers.** M. Castelbon de Beauxhostes, le mécène organisateur des fêtes annuelles de cette ville, annonce qu'il a fait choix, pour les représentations des 25 et 27 août 1909, de *La Fille du Soleil*, tragédie lyrique de M. M. Magre, musique de M. André Gailhard, premier grand prix de Rome.

⑥ **Boston.** Le nouveau chef d'orchestre du « Symphony orchestra », M. Max Fiedler de Hambourg, a débuté avec le plus grand succès.

⑥ **Bruxelles.** L'administration des « Concerts Ysaye » publie le programme de ses concerts pour la saison 1908-1909. On y entendra successivement M^{me} Preuse-Matzenauer, cantatrice, et M. C. Hekking, violoncelliste ; M. Harold Bauer ; MM. Thibaud, Casals et Cortot (dans le triple concerto de Beethoven et le double concerto de Brahms) ; M. Raoul Pugno ; le violoniste Fritz Kreisler et M. Anton van Rooy. Au programme intéressant comme on peut le croire, sous une direction telle que celle de M. Eugène Ysaye : des œuvres du répertoire classique, des pièces importantes de César Franck, Rich. Strauss, Cl. Debussy, Vincent d'Indy, etc., puis, en première audition, des ouvrages de Sibelius, Sindingaglia, E. Jaques-Dalcroze, Ravel, Biarent et Ernest Bloch. Le premier concert a lieu le 15 novembre. Nous en entendrons parler.

⑥ **Cassel.** Une « Association Spohr » s'est fondée sous la présidence de M. le prof. Dr Beier, dans le but de faire de la propagande pour les œuvres du violoniste-compositeur qui, comme on le sait, fut maître de chapelle de la Cour de Cassel, de 1822 jusqu'à sa mort survenue en 1859. En outre, l'association dont la propagande sera sans doute accueillie avec une certaine tiédeur, se propose de « défendre la cause de l'art ».

⑥ **Clermont-Ferrand.** Le Conseil municipal vient de voter la création d'un « Conservatoire de musique ». M. Claussmann, le musicien clermontois bien connu, en a été nommé directeur. Les cours commenceront incessamment. Le premier, M. Claussmann fit entendre ici les symphonies de Beethoven, il fonda en 1896 une société chorale mixte qui donna de grandes auditions d'oratorios classiques.

⑥ **Hambourg.** On a inauguré récemment le monument funéraire élevé à la mémoire du célèbre chanteur et pédagogue J. Stockhausen. L'œuvre du sculpteur munichois Hermann Obrist se compose, en plus du portrait en haut-relief de Stockhausen, de deux figures allégoriques représentant le lied religieux et le lied profane.

⑥ **Indianapolis.** La fameuse « Société chorale d'hommes » de cette ville vient d'appeler à sa tête M. Rod. Heyne, pianiste-compositeur, ancien élève du Conservatoire de Leipzig.

⑥ **Milan.** Le théâtre de la Scala ouvrira ses portes, pour la « saison d'hiver » le 19 décembre, sous la direction nouvelle du maestro Mingardi. On remarque l'absence au répertoire de toute œuvre de R. Wagner. Par contre, la Scala donnera l'*Electre* de R. Strauss, *Boris Godounow* de Moussorgski, avec le fameux Chaliapine, puis *Théodora* de Xavier Leroux. Enfin l'on se propose de ressusciter la *Vestale* de Spontini qui n'a pas reparu sur la scène de la Scala depuis l'année 1825.

⑥ **New-York.** MM. Gatti-Casazza et André Dippel, directeurs et MM. G. Mahler et A. Toscanini, chefs d'orchestre de l'« Opéra métropolitain » viennent de rejoindre leurs postes respectifs, après des vacances plus ou moins longues passées en Europe.

⑥ M. Engelbert Humperdinck, le fameux auteur de « Hänsel et Gretel », dirigera en personne, dans le courant de février 1909, à l'« Opéra métropolitain », la première représentation de son opéra : *Les enfants du Roi*.

⑥ **Paris.** M. André Messager, ancien chef d'orchestre de l'Opéra-Comique, aujourd'hui directeur de l'Opéra et l'aimable compositeur que l'on sait, vient d'être nommé à l'unanimité, chef d'orchestre de la « Société des Concerts du Conservatoire », en remplacement du regretté Georges Marty. Les principaux candidats étaient, avec lui, M. Rabaud, compositeur, jeune encore, mais dont le talent est reconnu, et M. Vincent d'Indy, que tant de qualités personnelles et artistiques semblaient désigner aux suffrages de l'illustre compagnie.

⑥ Le Quatuor Parent prépare pour les quatre mardis de novembre, à la « Schola cantorum », une audition intégrale des œuvres de musique de chambre de R. Schumann, avec le concours de M^{me} Marthe Dron pour le piano et de M^{me} Mellot-Joubert, qui chantera le cycle *Les Amours du poète*.

⑥ **Stuttgart.** On avait appris au cours de l'été que *Misé Brun*, drame lyrique inédit de M. Pierre Maurice, était reçu au Théâtre de la Cour. La première représentation en est désormais fixée au 15 novembre, ce que les musiciens romands et les nombreux amis de l'auteur apprendront avec un vif plaisir.

Misé Brun est un drame lyrique en quatre actes et six tableaux, d'après le roman de M^{me} Ch. Reybaud, dont l'action se passe en 1740 à Aix-en-Provence et dans l'Estérel. M. Pierre Maurice en a fait le texte français et l'adaptation allemande est due à M. H. K. Schmid, de Munich.

L'ouvrage sera dirigé par l'éminent chef d'orchestre Max Schillings. De par son contrat avec le Théâtre de la Cour, M. Schillings avait le droit de choisir et présenter à l'intendant deux ouvrages nouveaux seulement, en dehors des œuvres de Wagner et de Mozart qu'il est spécialement appelé à diriger la saison prochaine. C'est une bonne fortune pour *Misé Brun* que d'être donné pour la première fois sous un tel patronage, car on sait les succès remportés par Max Schillings comme capellmeister et compositeur. D'autre part, le Théâtre de la Cour de Stuttgart est réputé pour ses belles représentations et la récente nomination de Gerhäuser, comme régisseur général, assure au drame lyrique de M. Pierre Maurice une mise au point parfaite.

Il va de soi que nous rendrons compte de cette très intéressante première.

⑥ **Tokio.** Une école d'art dramatique s'est ouverte le 1^{er} septembre, sous la direction de M^{me} Sada Yacco. Grâce à un subside du mikado et à la munificence de quelques riches amateurs de théâtre, l'enseignement y est entièrement gratuit.

⑥ **Vienne.** La direction du Conservatoire a appelé M. Engelbert Humperdinck, l'auteur de *Hänsel et Gretel*, au poste de professeur de composition. Elle a nommé en outre M. Léopold Godowsky professeur d'une classe de perfectionnement pour le piano. On sait que M. L. Godowsky succédera ainsi à M. Feruccio Busoni dont la démission avait fait récemment quelque bruit. Il aura un traitement de quatorze mille couronnes et n'est point tenu, pour cela, de renoncer à ses concerts habituels.

⑥ **Les violons de Sarasate.** Encore une légende qui s'en va : celle du violon de la « Cour d'Espagne ». M. Otto Goldschmidt, l'impresario du grand violoniste, adresse à la presse la communication suivante :

« En qualité d'exécuteur testamentaire, j'ai l'avantage de faire savoir — dans l'intérêt de tous les violonistes et de tous les luthiers — que le stradivarius de 1724 est légué au musée du Conservatoire de Paris. Cet instrument que Sarasate jouait toujours en public, n'appartenait nullement à la Cour d'Espagne et n'avait pas été donné au violoniste par la reine Isabelle. Quand au second stradivarius, celui de 1713¹, il ira au musée du Conservatoire de Madrid. Ces deux instruments doivent (comme celui de Paganini, à Gênes) être conservés à la postérité. Ils serviront un jour de modèles, lorsque, dans des temps lointains, tous les autres stradivarius du monde auront été gâtés par les violonistes. J'ai reçu pour le second de ces instruments une offre de fr. 80,000 que j'ai écartée ! »

En plus de ces grands instruments, il y a un excellent « Wuillaume » et un « Gand » (ce dernier avec la dédicace de premier prix du Conservatoire de Paris, en 1857). Ces deux violons sont légués au Musée Sarasate de Pampelune. Sarasate n'en avait aucun autre.

(signé) OTTO GOLDSCHMIDT. »

⑥ **Une poignée d'œuvres nouvelles.** M. Vincent d'Indy travaille à un ouvrage lyrique et symphonique dont il écrit lui-même le poème et la musique. La légende de Saint-Christophe lui en a inspiré le sujet.

¹ L'instrument dont nous avons conté dans notre dernier numéro l'histoire authentique.

M. Albert Roussel vient d'achever une sonate pour piano et violon. Il termine, en outre, une petite partition d'orchestre, musique de scène pour un conte lyrique en vers, *Le marchand de sable qui passe*, de notre excellent collaborateur, M. G. Jean-Aubry.

M. Gabriel Groylez termine, lui aussi, une sonate pour piano et violon et met la dernière main à un poème symphonique : *Dans le jardin*.

M. Guy Ropartz travaille à une œuvre lyrique dont la partition est presque terminée.

M. Richard Strauss qui vient d'achever l'orchestration d'*Electre*, termine en ce moment un poème symphonique : *Hymne à la Vie*, dont la première exécution aura lieu à Varsovie, dans les concerts symphoniques du Théâtre impérial que dirige non pas M. Jean, mais M. Victor de Reszké.

M. Emile Paur, directeur de l'Orchestre symphonique de Pittsburg donnera prochainement la première exécution d'une symphonie en quatre parties qu'il a achevée pendant ses vacances, en Europe. Il s'agit de « musique à programme ». Titre : *Dans la nature*.

M. Max Reger dont l'ardeur au travail et la fécondité paraissent également inépuisables a atteint son opus 108, un *Prologue symphonique pour une tragédie*. Des exécutions en sont annoncées, avant que la partition soit sortie de presse, à Cologne, Leipzig, Vienne, Hambourg, Prague, etc.

Enfin — du moins sera-ce tout pour aujourd'hui — M. G. Puccini affirme que le sujet de la comédie dramatique-musicale à laquelle il travaille, *La fanciulla dell'West* (La jeune fille de l'Ouest) l'a pris complètement. « Je l'ai dans le sang », dit-il. Il s'agit, à ce qu'il paraît, d'un argument tout de passion, de violence même. Le lieu de l'action est la Californie. Une mine et des chercheurs d'or. C'est là que se déroule une histoire d'amour très douce et brutale en même temps, impétueuse et émouvante, avec un idéalisme de rédemption qui a paru au maestro d'une psychologie très aiguë.

© **Opéras italiens.** La terre féconde d'Italie ne manque pas à sa réputation. Même inculte, comme elle l'est parfois, elle produit, produit encore, produit toujours. Qu'on en juge plutôt par les opéras suivants, 1^o qui ont été donnés : à Rimini, *Fausta*, trois actes de M. R. Bianchi ; à Lucques, *Nora*, trois actes de M. Luporini ; à Buenos-Ayres, *Aurora*, de M. Panizza, musicien argentin de naissance, il est vrai, mais italien d'éducation et de goût ; 2^o qui seront donnés : à Rome, *Jus Vetus*, drame musical en deux actes, de M. Virgilio Ranzato ; à Turin, *Serafina d'Albania*, quatre actes de M. F.-A. Cuneo ; 3^o dont les auteurs voudraient bien qu'ils fussent donnés : *Cerne*, trois actes de M. Giovanni Pennachio ; *Hiawatha*, de M. Mezio Agostini ; *L'Ombrà*, du même ; *Hoffmann*, drame lyrique de M. Laccetti ; *Leggenda polacca*, de M. Anacleto Loschi.

© **Oeuvres inédites de Chopin.** La grande revue *Die Musik*, de Berlin, vient de publier deux *Polonaises* inédites jusqu'à ce jour, de Chopin. La première aurait été écrite par le grand pianiste à l'âge de neuf ans. La seconde, qui est aussi une œuvre de jeunesse, est déjà beaucoup plus caractéristique, mais on n'en possède pas l'original. Elle est publiée d'après une copie de la main d'Oscar Kolberg, l'ami d'enfance du maître. Il est bien probable que d'autres ouvrages encore de Chopin, qui avait été quelque peu négligent en ce qui concerne ses manuscrits, sont conservés de cette manière et verront peu à peu le jour.

© **Le coin des anecdotes.** — *Le remplaçant* : Le 14 juillet dernier, aux représentations lyriques gratuites des théâtres de Paris, les orchestres connurent de joyeux remplaçants.

A l'Opéra, les cordes de l'orchestre râlaient. Le premier acte s'achevait au milieu des applaudissements.

L'homme qui venait de souffler consciencieusement dans cette énorme machine que l'on nomme bombardon s'essuya le front où perlaient de grosses gouttes de sueur.

— C'est égal, dit-il à son voisin, je ne suis plus habitué à jouer de ça, moi ! Si ce n'avait été pour faire plaisir à cet excellent Paul Vidal, du diable ! serais-je venu remplacer votre bombardon manquant.

Le chef d'orchestre frappa sur son pupitre les deux petits coups prémonitoires.

— Qu'est-ce que nous jouons maintenant ? fit le remplaçant à voix basse.

— Le second acte, répondit son voisin.

Alors le bombardon pâlit et, d'une voix méconnaissable :

— Mais, râla-t-il, mais... c'est justement celui que je viens de jouer, moi !